



TÉLÉVISION

Plongée au cœur de l'école de la République

Arte diffuse « Qu'est-ce qu'on va faire de toi? », un documentaire touchant tourné dans une maternelle classée en zone prioritaire.

Emmanuelle Litaud

Quel parent n'a pas rêvé d'être une petite souris pour voir ce qu'il se passe dans la journée de son enfant ? Avec le documentaire *Qu'est-ce qu'on va faire de toi?*, Arte nous plonge dans le quotidien d'une classe de troisième année de maternelle classée REP (réseau d'éducation prioritaire) dans une école publique parisienne située dans le 11^e arrondissement. Jeux dans la cour de récréation mais aussi disputes, câlins et surtout bons mots et réflexions : les élèves de cette classe, âgés de 5 ans, partagent leur vision de la société et de l'actualité, sans commentaire extérieur. Les questions fusent : « C'est qui les plus forts ? Les filles ou les garçons ? », les réponses aussi. Souhaël sûr de lui réplique : « C'est Dieu » avant de se faire reprendre par ses petits camarades et notamment Edgar. « On parle des humains, on ne parle pas des dieux. Même Neil Armstrong, le plus grand astronaute ne l'a pas vu... »

Mixité sociale et différences

À propos de l'interrogation sur les différences entre les hommes et les femmes, Aris-Enzo est catégorique : « La place de la fille, c'est à la cuisine. » Mais lui non plus ne fait pas l'unanimité surtout du

côté des filles. « Ça peut être aussi les garçons. Tu sais, mon papa, il fait la vaisselle... », lui répond Faustine aussitôt aidée par Souhaël : « Ce n'est pas bien ce qu'il dit, moi, mon papa fait la vaisselle et mon frère passe l'aspirateur... »

Dans cette école, la mixité et les différences sociales se dévoilent à travers les échanges entre les petits. Souhaël habite Drancy, en Seine-Saint-Denis, et vient en métro quand d'autres arrivent à l'école en taxi. Embrun évoque avec certains de ses amis ses goûts artistiques. « Je préfère les pièces de théâtre : La Cerisaie de Tchekhov plutôt que des dessins animés qui font hyper peur », raconte-t-il, expliquant aussi avoir vu des « spectacles 3T dans Télérama et des ballets à l'Opéra ». Son camarade Moussa, lui, est obligé de vivre à l'hôtel. Il vient de trouver un logement l'obligeant à changer d'établissement. Un départ qui affecte ses camarades. Certains pleurent ou s'inquiètent qu'il ne trouve pas d'amis dans sa nouvelle école, d'autres le câlinent. Edgar, lui, fait un film afin que son ami découvre « ce qu'il a raté ».

Les petits s'ouvrent aussi sur les sentiments amoureux. « Je suis amoureuse de toi parce que tu es chef de la bande et

tu es costaud », explique Faustine à Aris-Enzo. Philosophe, Embrun note : « L'amour, c'est plus puissant que l'amitié. » Deux petits garçons, eux, veulent se marier. Les enfants évoquent les différences et s'interrogent sur l'homoparentalité. Comment Ella peut-elle avoir deux mamans ? « Pour fabriquer un bébé, il faut un homme et une femme. Sinon t'es pas née, comme un poisson pané », s'amuse l'un d'entre eux. Grève des maîtresses, élections législatives, immigration, guerre en Ukraine... les enfants se livrent sans filtre et avec leurs mots sur l'actualité. « Ils sont un peu bêtes parce que s'ils veulent récupérer un pays, ils cassent tout le pays. Du coup, quand ils vont le récupérer, ils vont devoir tout reconstruire », analyse Embrun sur le conflit.

Dans ce film aussi réjouissant que puissant, les réalisatrices Karelle Fitoussi et Salma Cheddadi captent avec une justesse rare l'essence même de l'enfance et du vivre-ensemble sans barrières, entre spontanéité et réflexions animées. ■

« Qu'est-ce qu'on va faire de toi? »

À 22 h 30, sur Arte

Notre avis : ●●●○

